

Vis ma vie de bûcheron

La filière rhônalpine du bois invite cet été le public à découvrir la forêt et ceux qui y travaillent.

AUVERGNE

PAR CATHERINE LAGRANGE

RHÔNE-ALPES

RHONE

LA FORÊT DES FAYOLLES est l'une des plus belles des monts du Beaujolais. C'est une forêt de pins douglas plantée il y a plus de quatre-vingts ans, des fûts majestueux qui atteignent jusqu'à 50 m de hauteur. C'est ici, dans les environs d'Amplepuis (Rhône), que Fibois (la filière bois) a choisi mercredi de conduire un groupe d'une vingtaine de visiteurs, habitants de la région ou vacanciers, tous curieux de découvrir les secrets de ce massif et de ceux qui y travaillent.

Ces bûcherons nouvelle génération sont bien éloignés de

l'image que l'on peut avoir du métier. « Le bûcheron d'aujourd'hui n'a plus de hache ni de tronçonneuse », prévient Christophe Recorbet, exploitant forestier. Effectivement, Adrien, son neveu, troisième génération de Recorbet à exercer le métier, arrive au volant de son « débusqueur », un tracteur de débardage équipé de treuils capable de faire tomber les arbres, de les tracter et de les empiler sur leur site de stockage. Le tout pouvant être même fait à distance avec une télécommande ! L'exercice est impressionnant. Ces fûts monumentaux, abattus à la commande, serviront pour la construction, souvent de chalets en Savoie.

Adam, 10 ans et son cousin Mathys, 6 ans, restent bouche bée. Les deux bûcherons en herbe sont venus assister à l'exercice avec leur père et oncle, Bruno Carneiro, et leur grand-père, Gérard Vandamme. « La forêt, c'est beau et ça sent bon », explique Adam en inspirant profondément. « Moi, je me sers déjà de la débroussailleuse », poursuit Mathys.

En panne de recrutement

Bruno explique avoir profité de l'opération Vis ma vie de bûcheron pour organiser cette sortie en forêt en famille. « Les garçons sont proches de la nature et déjà très attirés par les métiers du bois. Ils travaillent

déjà le bois, donc, c'est bien de leur montrer comment ça se passe à grande échelle. »

L'opération pédagogique qui se poursuit pendant tout l'été dans les massifs forestiers d'Auvergne - Rhône-Alpes a notamment pour mission de susciter des vocations dans des métiers peu connus et qui peinent à recruter. « La filière emploie 400 000 personnes en France, c'est autant que l'automobile », explique Douglas Martin, directeur de Fibois Rhône, en citant les métiers de la sylviculture, de la plantation à l'abattage en passant par l'entretien, de la scierie, mais aussi de conducteurs d'engins... « des métiers qui ont beaucoup évolué, qui se sont numérisés

et qui embauchent », assure-t-il. Une occasion aussi de balayer quelques idées reçues : « En France, la forêt grandit », explique Douglas Martin, « depuis 1850, elle a doublé de surface et elle progresse toujours ». Et de réaliser à quel point la forêt est impactée par les changements climatiques. « Le douglas, importé des Etats-Unis à la fin du XIX^e siècle, s'est bien adapté à nos sols et nos climats mais avec le réchauffement climatique, il commence à souffrir, on va donc aller vers des essences plus méditerranéennes comme le pin ou le cèdre. »

Renseignements sur Vismaviedebucheron.org.